



PROSPECTIVES MARINE

De l'Histoire à demain...

www.prospectives-marine.fr

n°1 – mai-juin 2012

« L'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent ; elle compromet dans le présent l'action même » Marc Bloch

J'ai le plaisir de vous adresser le premier numéro de *Prospectives Marine*.

L'ambition de cette lettre est d'inciter le lecteur à une réflexion à partir de l'Histoire de notre pays sur des sujets qui intéressent certes la Marine et la Défense nationales mais plus généralement – j'allais écrire : surtout - la sauvegarde et le développement des intérêts présents et futurs de la France dans le monde.

Une seconde partie consacrée à ce que j'appelle le Rappel de Mémoire indique les commémorations nationales et parfois régionales prévues dans les semaines qui suivent chaque parution bimestrielle de cette lettre.

La Mémoire ! Elle est un fondement du lien social, par la connaissance de certaines dates essentielles de l'histoire de notre pays, des douleurs mais aussi des succès et des gloires des générations qui nous ont précédés. Nous ne visons pas une extériorisation nostalgique du passé, mais la manifestation d'une reconnaissance, la valorisation des atouts de notre pays et de sa population.

Somme toute, cette Mémoire, par son enseignement, est finalement bien proche de notre première préoccupation.

Cette lettre s'adresse en premier lieu aux Réserves de la Marine nationale. Mais son objet intéressant tous les Français, où qu'ils résident, il importe que chacun d'entre vous en facilite la diffusion soit en la transmettant à vos connaissances et relations « hors Marine », soit mieux encore en communiquant à la rédaction les adresses courriels de vos relations et amis. En effet, les sujets traités sont loin de ne concerner que les seuls marins ; ils intéressent au sens premier de ce mot tous les citoyens de notre pays qui n'ont pas nécessairement une vue dégagée sur les horizons éloignés.

En ces temps de crise où la tendance au repli sur soi-même est instinctive, il faut au contraire s'efforcer de voir au-delà de l'Horizon pour préparer l'avenir.

Vice-amiral Jean-Louis Vichot
Commandant le CESM

cesm.reserves@marine.defense.gouv.fr - www.prospectives-marine.fr

Prospectives Marine – CESM – Case 8 – 1 place Joffre – 75700 Paris SP 07

Le soleil ne se couche jamais...

Il n'y a pas d'histoire sans géographie, ni de géographie sans histoire.

La France, un pays de terriens

Les Français, en grande majorité « terriens » pendant des siècles et jusqu'à une époque récente – ce n'est qu'entre les deux guerres que commence véritablement l'exode rural vers les villes – ont longtemps ignoré leur Marine. Certaines élites l'ont même parfois considérée avec condescendance, affirmant à tort d'ailleurs, qu'elle n'a jamais été en mesure de s'opposer efficacement notamment à la Royal Navy ; c'est bien méconnaître notre histoire de France et n'en retenir que les batailles (navales) perdues. Souvenez vous de la Chesapeake.

La géographie explique cet apparent désintérêt

Notre pays, situé à l'extrémité de l'isthme européen, est largement ouvert à l'invasion continentale qu'il a douloureusement connue au fil des siècles. A certaines époques, tiraillée entre l'Est – la Terre – et l'Ouest – la Mer –, la France a été dans l'obligation de tourner son regard vers la première sur laquelle sa vigilance dut être quasi permanente. La Marine n'a donc pas eu à remplir la fonction défensive la plus immédiate. Mais, chaque fois que le Chef de l'Etat prend conscience qu'une Marine est nécessaire pour parfaire la défense du royaume, ses marines de guerre et de commerce participent à la libération ou la sauvegarde du territoire.

Une contrainte séculaire

Oubliant les conflits sur ses littoraux, la France, souvent en « guerre continentale », ne peut dégager les moyens nécessaires à l'entretien d'une marine suffisamment forte et développée pour rivaliser avec ses voisins (Angleterre,

Espagne, Portugal) dans leurs ambitions expansionnistes, en particulier pendant les deux premiers tiers du 18ème siècle. D'où la perte de notre premier empire colonial.

Du succès à la désorganisation

Mais à la veille de la Révolution, au lendemain de l'issue victorieuse de la guerre d'indépendance américaine à laquelle elle contribue brillamment, la Marine royale devient un splendide instrument à la fois de défense et d'expansion.

Cet outil est détruit par la Révolution qui a notamment pour conséquence une désorganisation complète de l'institution navale : la Marine, dont la complexité exige ordre et continuité, ne peut se reconstituer. Pendant près de trente ans, les conflits aux frontières terrestres accaparent les ressources ; la marine ne peut se déployer au large et la marine britannique isole la France métropolitaine de la mer et la dépouille de ses richesses d'Outre Mer.

Le rebond

Il faut attendre la monarchie de Juillet, puis la Seconde République et le Second Empire pour voir renaître une marine de guerre digne de ce nom.

A-t-on conscience aujourd'hui que la Marine, presque en cachette de l'opinion, donne alors à la France en un demi-siècle un nouvel empire grâce à sa flotte, à ses troupes, à ses administrateurs, et retrouve ainsi prestige et prospérité ?

A-t-on conscience aujourd'hui que cet empire aurait bien pu ne jamais voir le jour, alors qu'au lendemain de Waterloo, notre pays était dans un tel état d'épuisement que, par souci d'économies budgétaires, il fut envisagé de supprimer purement et simplement sa Marine ?

Aujourd'hui, puissance continentale et maritime

Désormais, notre pays a deux faces, pour ne pas dire deux façades. Il reste bien sûr une puissance continentale par la métropole, mais il est aussi largement tourné vers la mer grâce aux littoraux de la Mer du Nord, de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée et surtout parce que son territoire, est disséminé sur presque tous les océans : le soleil ne se couche jamais sur les terres où bat le pavillon national.

La force des canons n'est pas à elle seule puissance maritime, cette dernière est avant tout présence active de toutes les marines sur les mers : de commerce, de pêche, de plaisance aussi, bien sûr aussi de guerre ; elle est avant tout présence active dans tous les secteurs économiques liés à la mer : développement des ports et des activités de l'arrière-pays, commerce maritime, pêche hauturière et côtière, recherche scientifique comme géologique, prospection des fonds marins, exploitation des richesses découvertes.

Une chance pour la France

Une chance inouïe s'offre à notre pays démunie de ressources naturelles : ces territoires, éparpillés sur la surface du globe nous donnent une zone économique exclusive immense dont le volume et les fonds recèlent des richesses encore incomplètement inventoriées.

Rien n'est acquis à jamais : le monde est évolutif.

A nous donc de faire en sorte que ces richesses nous profitent, pour le plus grand bien de notre économie et des Français de tous les horizons.

A nous de faire en sorte de conserver au profit de la communauté nationale toute entière ce vaste territoire de plus de 11 millions de km² prometteur pour l'avenir, le nôtre comme celui de nos descendants.

A nous d'imaginer et de décider en connaissance de cause comment faire face aux convoitises qui ne manquent déjà pas de se manifester.

Patrice Brunet

CC(R) Vice-président du Yacht Club de France

Bibliographie

La marine impériale, de Jean-Claude Gillet

La marine dans l'histoire de France, de l'amiral Gabriel Auphan

Histoire ignorée de la marine française, de Etienne Taillemite

Rappel de mémoire

Quelques dates de l'histoire de la marine... et des marins

Les associations régionales d'anciens marins sont sollicitées pour nous faire parvenir par courrier postal ou par mail à l'adresse cesm.reserves@marine.defense.gouv.fr le calendrier des commémorations qu'elles organisent localement pour pouvoir en faire l'annonce.

Le 14 mai 1832, une ordonnance royale porte création de deux régiments de la Marine destinés à pourvoir au service ordinaire des colonies.

Le 25 mai 1940, le capitaine de corvette de réserve Gabriel Ducuing, fondateur de l'ACORAM, est tué en commandant le poste de défense du Cap Gris-Nez. Un avis porte le nom de *Commandant Ducuing*.

Le même jour, le premier-maître L'Her meurt au combat en défendant Berck. Un avis porte le nom de *Premier maître L'Her*.

Du **26 mai au 10 juin 1942**, le 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandé par le lieutenant de vaisseau d'Inville s'illustre à la bataille de Bir Hakeim dont est célébré cette année le 70^{ème} anniversaire : la liste des commémorations sur www.birhakeim.fr

6 juin 1944. Le 6 juin prochain sera commémoré le débarquement de Normandie. Chaque année un hommage est rendu à tous les soldats alliés qui ont donné leur vie pour que cette gigantesque entreprise réussisse.

C'est aussi chaque année un hommage rendu aux 177 hommes du 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos emmenés par le capitaine de corvette Philippe Kieffer, débarqués sur les plages de Ouistreham à l'aube de ce fameux six juin, dont dix des leurs tombèrent dans les premières heures du combat.

Au-delà de la reconnaissance que nous avons pour ces hommes et tous leurs camarades, grâce auxquels nous vivons libre et parlons français, il y a, dans leur détermination au refus, une formidable leçon de volonté, de courage, de patriotisme désintéressé, et, en fin de compte, d'optimisme.

10 juin 1944 : Le capitaine de frégate Amyot d'Inville, commandant du 1^{er} régiment de fusiliers marins est tué à Montefiascone lors de la campagne d'Italie.

12 juin 1998 : Eric Tabarly périt en mer d'Irlande.

14 juin 1944 : *La Combattante*, commandée par le capitaine de vaisseau André Patou, après avoir participé aux opérations du débarquement, se présente devant Courseulles avec à son bord le général de Gaulle.

22 juin 1372 : L'escadre hispano-génoise aux ordres du roi de France écrase la flotte anglaise devant La Rochelle, l'empêchant ainsi de débarquer des renforts.

24 juin 1839 : A Tahiti, signature d'un traité d'amitié avec la reine Pomaré par le CV Dupetit-Thouars.

1^{er} juillet 1940 : Philippe Kieffer rallie la France libre. Dès juillet 1942, il est en charge de la formation des fusiliers marins commandos qu'il commandera lors du débarquement de Normandie et lors des opérations qui suivront.

7 juillet 1900 : Les troupes de Marine qui relevaient jusqu'alors du Ministère de la Marine, sont rattachées sous le nom de troupes coloniales au Ministère de la Guerre.

7 juillet 1979 : Lancement du premier sous-marin d'attaque à propulsion nucléaire.

La plupart de ces dates sont extraites de l'ouvrage Histoires de Marine de Amaury du Chéné.

Liens et publications



Mer et Marine, *Toute l'actualité maritime*
<http://www.meretmarine.com>



Marine et Océans
<http://www.marine-oceans.com>



Cols Bleus, *Le Magazine de la Marine Nationale*
<http://www.defense.gouv.fr/marine>



Le Cluster Maritime Français - site et publications
<http://www.cluster-maritime.fr>



Centre d'Etudes Supérieures de la Marine (CESM) - publications, études et séminaires:
Brèves Marines - A la Hune: Veille Maritime - Etudes Marines - Etudes Thématiques du CESM - Bulletins d'Etudes de la Marine
<http://cesm.marine.defense.gouv.fr>